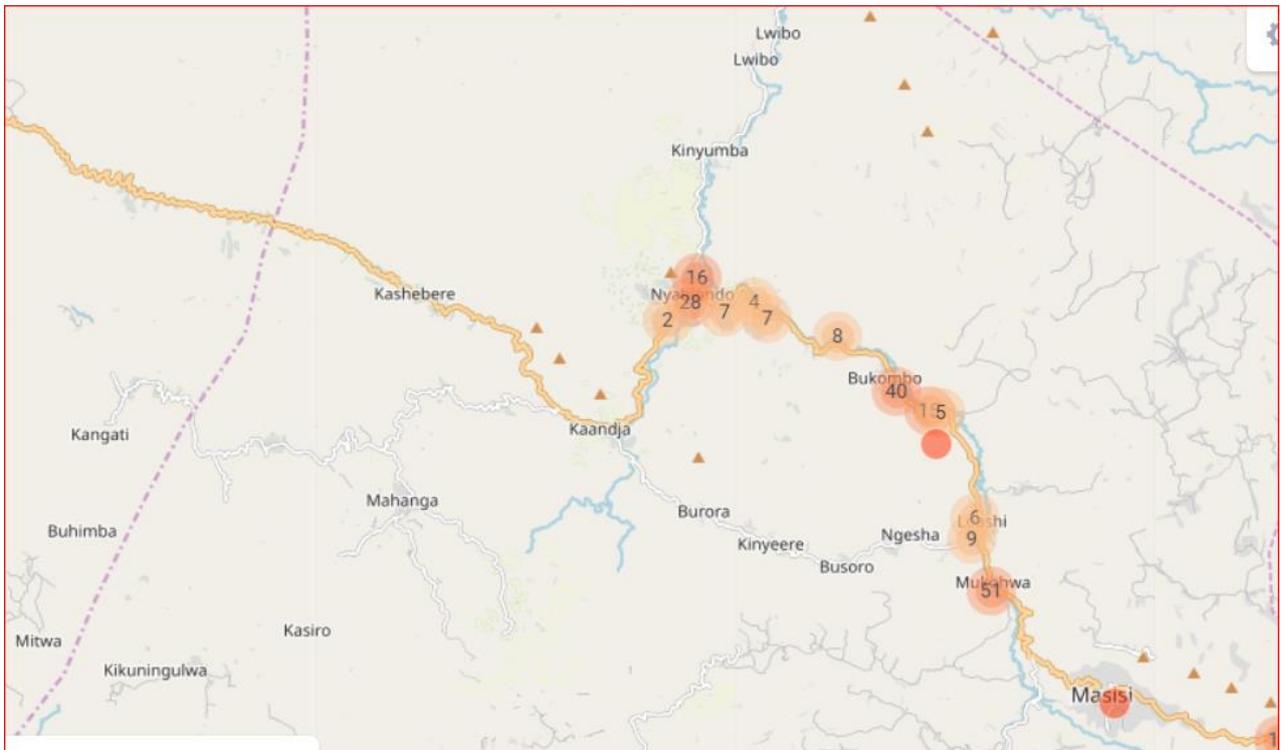


Rapport de situation Eau, Hygiène et Assainissement des populations déplacées de l'axe Massisi Centre-Nyabiondo en territoire de Massisi au Nord-Kivu (mois de septembre 2019)

1. Contexte

Faisant suite à l'alerte reçu en date du 18 septembre 2019¹ rapportant d'une arrivée massive des nouvelles vagues des déplacées en période du 1 juillet au 18 sept 2019, NCA qui conduisait des activités WASH dans la zone a effectué une évaluation rapide des besoins de ces déplacés pour en savoir plus sur leurs situations en eau, hygiène et assainissement.



Selon les informations reçues dans la zone, ils ont fui les affrontements entre des groupes armés APCLC, Ndime ndime et FARDC.



EP Runa/Loashi avec IDPS

Au cours de ces affrontements, les populations se sont déplacées par affinité ethnique vers les localités jugées plus ou moins sécurisées.

Des allégations de cas de pillages des biens (équipements ménagers, réserves alimentaires, volaille, petits bétails) de la population, d'incendies des maisons et d'autres abus contre des civils (assassinats, violences sexuels, viols, ...) impliquant les parties au conflit ont été rapportés.

¹ <https://ehtools.org/informations-de-l-alerte/3094>

2. Méthode de collecte des données

Les méthodes utilisées pour la collecte des données consistait en des entretiens avec des focus groupes (hommes et femmes), des informateurs clés afin de comprendre les besoins spécifiques. Les questions de discussions consistaient à comprendre les causes de déplacement et les conditions d'accès aux services d'eau, d'hygiène et d'assainissement des personnes affectées par le déplacement des populations et des populations hôtes.

Quatre informateurs clés par aire de santé ont aussi été interrogés et les résultats des enquêtes CAP de NCA ont été exploités pour enrichir la compréhension des résultats obtenus.



Entretien avec les IDPS à Bukombo

3. Provenance des déplacées et lieu d'hébergement

Les lieux de provenance de ces déplacées sont : Kashofu, Chungu, Ngungu, Myanju, Kinumbi, Shali, Namihinji, Katuhunda, Lushebere et Lambula en territoire de Masisi.

Les déplacées rencontrées vivent dans des familles d'accueils, dans des écoles et d'autres dans des camps des déplacés qui sont hyper-saturés.

En ce jours on dénombre près de 4259 ménages déplacés dans l'axe Massisi centre-Nyabiondo.

Ces déplacés sont reparties de la manière suivante :

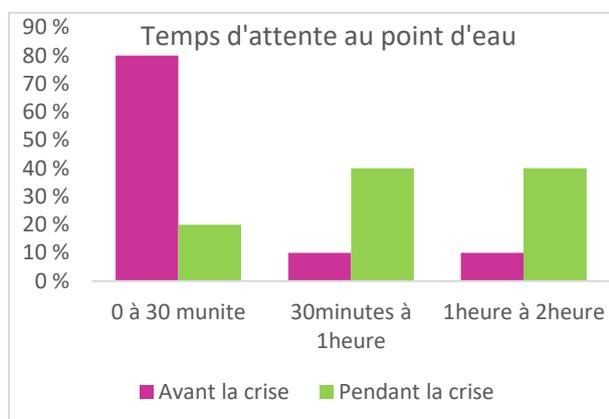
Localité	Nombre des ménages	Nombre des personnes	Hommes	Femmes	Garçons	Filles
Bukombo	950	5700	855	1140	1995	1710
Buholo	220	1320	198	264	462	396
Bonde	470	2820	423	564	987	846
Nyabiondo	1273	6365	955	1273	2228	1910
Loashi	1346	6731	347	541	2696	3147

Source : Comités des déplacés

Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions) :

Les déplacés que nous avons rencontrés souhaitent retourner dans leurs zones d'origine s'ils sont rassurés que la situation sécuritaire s'est améliorée. Les informateurs clés interrogés au cours de ces évaluations ont renseignés que certains déplacés ont pris même les risques de retourner dans leurs zones d'origine et sont à nouveau retourné car leurs localités de départ ne sont pas encore stable.

4. Accès à l'eau



L'arrivée massifs des déplacées dans les localités à perturber l'accès à l'eau des ménages hôtes. Le temps d'attente aux points d'eau est passé de 0 à 30 minutes à plus de 2heures de temps.

Cette durée d'attente supérieure à la norme est due au fait que le nombre des points d'eau présents dans les villages d'accueil sont pour la

plupart non fonctionnel et même délabrés.

D'autres points d'eau présents dans les villages d'accueils ont été mal gérés, les comités de gestion n'existe presque pas et d'autres ne jouent pas convenablement leur rôle pour l'entretien et la maintenance des ouvrages hydrauliques.

Les normes sphères et les lignes directrices du cluster WASH en RDC recommande au maximum 30 minutes le temps de faire la queue et la collecte de l'eau.



5. Répartition de la population par point de puisage

Localité	Population hôte	Nombre des personnes déplacées	Pop. Total	Nombre des robinets/source fonctionnel	Nombre des robinets/source non fonctionnel	Nombre des personnes par robinets
Bukombo(2 villages)	5203	5700	10903	6 (BF) + 4sources (1aménagé)	2 BF ²	1090
Buholo	424	1320	1744	2 (sources aménagés)	-	872
Bonde	1099	2820	3919	1 (BF) et 2 sources non aménagés	5 (BF)	1306
Nyabiondo(9 villages)	14440	6365	20805	37 (BF + 1 source aménagés et délabrés)	7 BF	546
Loashi (6 villages)	5714	6731	12445	5(3BF et 2 source)	2BF et 1source	2489

Le nombre insuffisant des points de puisage a aussi été constaté lors de ces évaluations. Une moyenne de 830 personnes (166 ménages) se partage un robinet.

² BF= borne fontaine

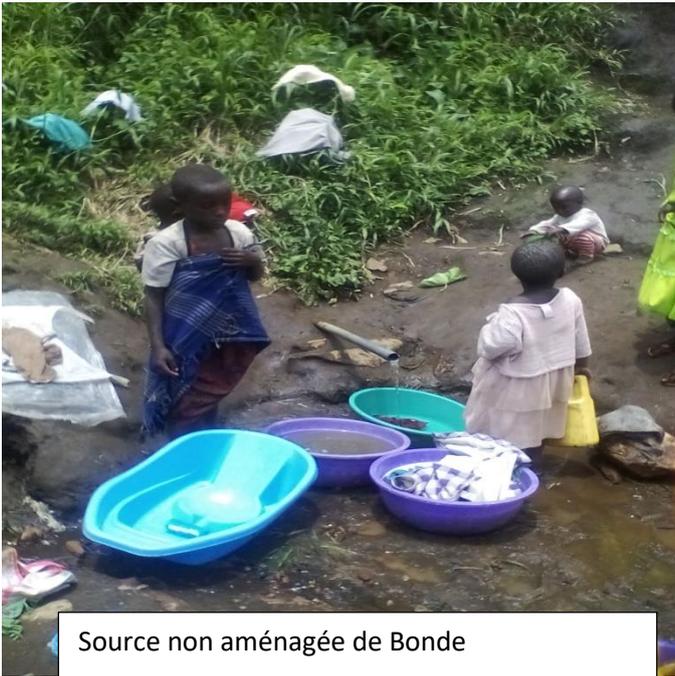
Les normes sphère et les standards recommande en moyenne 250 personnes par robinet ou 500 personnes par source aménagée dont le débit moyen est de 7,5l/min.

Pour faire face à la pénurie d'eau, les ménages déplacés et populations hôtes utilisent des points d'eau moins sûrs : Rivière, eau de surface et l'eau des pluies.

6. Outils de collecte et de stockage de l'eau

Les personnes interrogées dans des focus groupes ont renseignées que pendant le déplacement ils ont abandonné les outils de collecte et de stockage de l'eau dans leur zone de départ.

Un ménage se partage en moyenne deux bidons de 5litres et un bidon de 20litre pour toutes les activités ménagères.



Source non aménagée de Bonde

Les déplacés hébergés dans des familles d'accueil ont renseigné que leurs hôtes ne disposent pas non plus des outils de collecte et de stockage faute de faible revenu des ménages et l'instabilité dans la zone. Le manque de récipients de collecte et de stockage d'eau a comme conséquence l'augmentation des nombres de fois (tours) et la fréquentation aux points d'eau pour couvrir les besoins des activités ménagères.

7. Assainissement

- Accès aux latrines

L'accès aux latrines est problématique dans la zone d'hébergement des personnes déplacées. Selon le résultat des enquêtes CAP réalisé par NCA³ dans la zone, près de 50% des ménages ont des latrines familiales, mais ces latrines ne sont pas hygiéniques et ne garantissent pas la protection et la dignité des utilisateurs.



Latrine d'une famille d'accueil de Bukombo

Le fait que les partenaires ayant œuvré dans la réponse rapide aux mouvements des populations avaient investi dans la construction des latrines familiales aux ménages qui avaient accueillis des déplacées de la vague d'avant juin 2019 dans la zone a contribué à améliorer l'accès à l'assainissement dans la zone.

D'autres partenaires ont également construit quelques blocs de latrines dans les camps des déplacées de Bukombo en juin 2019 mais ces latrines sont complètement pleines faute de surpeuplement de ses sites.

Le fait que les déplacées sont arrivées en nombre suffisant et que certains sont hébergés même dans des lieux publics (écoles, églises,

centre de sante) « comme le cas de Lwashi » rend la situation encore plus complexe.

Dans les camps des déplacés, la situation est dramatique : selon les données reçues de la CNR (Commission National des réfugiés) le site de Bukombo compte en ce jours près de 5229 personnes avec seulement 8 portes de latrines opérationnelles en ce jour. Les déplacées font la défécation dans les salles de classe des écoles de proximités et détruisent les serrures des toilettes des écoles par manque des toilettes selon les témoignages reçus des directeurs d'écoles.

Au niveau des écoles, les organisations qui étaient intervenu dans le cadre du programme RRM en juin 2019 ont récemment construit quelques portes des latrines dans quelques établissements scolaires. Cependant certaines écoles maintiennent toujours les anciennes latrines inutilisables et qui présentent le danger pour la sécurité des élèves et présentent un grand risque pour la prolifération des microbes et des mouches.

Nom de l'école	Filles	Garçons	Nbre d'élèves déplacés	Nbre de portes de latrines
EP Bushia	50	30	20	0
EP GATOYI	142	110	67	4
EP SALAMA	185	202	116	6
EP Lumoo	133	125	85	6
EP Mulolo	180	119	87	6
CRS Bukombo	68	102	80	0
EP Bukombo	428	515	312	24

³ NCA a organisé des enquêtes CAP initiale EHA du 25sept au 30 sept. 2019 dans le cadre de son projet financé par le fond Humanitaire

EP Bukokombo	480	463	312	24
EP Kishonja	338	336	216	17
EP Luashi	345	300	450	10
EP Rune	343	259	340	1
EP Kihumba	40	60	49	0
EP Baraka	130	90	86	0
EP Fazili	320	318	330	12

Quelques communautés ont reçu de la part des ONG membre du programme RRM un appui pour la construction des latrines familiale mais avec les récentes arrivées des déplacées il y a une nécessité d'une assistance supplémentaire en termes des latrines familiales.

Des lieux publics comme des marchés ne disposent plus des latrines et les utilisateurs déclarent qu'ils utilisent les rivières et la brousse pour faire leurs toilettes.



Latrines dans le camp de Bukombo



Latrines de EP Rune /Lwashi ayant accueilli les IDPS

8. Access à l'hygiène

Les personnes affectées (déplacées et populations hôtes) disposent de peu des connaissances sur les maladies d'origines hydriques et leurs modes de transmission. Cependant cette évaluation a révélé que les institutions sanitaires de la zone ne disposent pas d'un nombre suffisant des relais communautaires.

Les recommandations du ministère de la santé en RDC prévoient qu'un relai communautaire peut couvrir entre dix et quinze ménages.

Selon les informations reçues des responsables des structures sanitaires, le manque de motivations des relais communautaire est due au manque des connaissances sur leurs rôles et responsabilités, leur statut de bénévole et à l'instabilité de la zone face aux mouvements récurrents des populations.

Les connaissances sur les moments critiques de lavage des mains sont connues mais ne sont pas pratiquées par les populations affectées à la suite de la faible mobilisation par les relais communautaires et le manque de connaissance de l'importance de cette bonne pratique sur la santé publique.

Les déchets ménagers ne sont pas bien gérés par les communautés affectées, les observations faites dans les camps des déplacées et au sein des ménages hôtes révèlent que près de 60% jettent les déchets dans la brousse et derrière leurs habitations par manque des ouvrages appropriés pour la gestion des déchets.

Les déplacées possèdent également très peu des connaissances sur le mode de gestion des déchets ménagers et leurs risques sur la santé des personnes. Cependant les populations hôte disposent des connaissances mais ne les mettent pas en pratique faute du manque des outils et les moyens financiers pour s'en procurer.

La mauvaise gestion des déchets ménagers présente un risque de prolifération des vecteurs des maladies hydriques comme les mouches, les moustiques, ...

9. Conclusions et Recommandations

A la suite de cette évaluation rapide, nous recommandons les actions prioritaires ci-après dans le cadre d'une réponse en EHA dans l'axe affecté par ce mouvement de population :

- Distribution des outils de collecte et de stockage de l'eau aussi bien aux personnes déplacées qu'aux populations hôtes : le bidon étant l'outil de collecte et de stockage de l'eau le plus utilisé par les personnes affectées.
- La réparation et l'aménagement des sources d'eau et les réseaux de distribution : Renforcer l'accès à l'eau dans les camps des déplacées et réparer les réseaux d'eau existant afin de diminuer le temps de corvée aux points de collecte d'eau.
- Sensibilisation/accompagnement des certains directeurs d'école pour la démolition et le remblayage des anciennes latrines inutilisables qui présentent un danger permanent pour les élevés et les enfants des environs des écoles et la construction des latrines dans les écoles qui ont accueillis des déplacés et ne disposent pas des infrastructures sanitaires conformément aux normes standards.
- Construction des latrines publiques dans les camps des déplacées et dans des lieux publics comme des marchés (Massisi, Lwashi, Bukombo et Nyabiondo) : Si des réponses d'urgences ne sont pas prise dans ce secteur il risque de se développer des épidémies des maladies d'origine hydriques dans la zone car les populations affectées n'ont pas des latrines pour les besoins vitaux.
- Distribution des outils de creusage de lieu de décharges des déchets (bêche, pioche, barre à mine) et appui pour la construction des latrines familiales auprès des ménages ayant accueillis des déplacés et dans des institutions qui hébergent les déplacées.
- Appuyer la zone de santé à la redynamisation des relais communautaires et aux formations de ces derniers sur leurs rôles et responsabilités dans le WASH.